

# A Perseigne, des anti-chasse face aux Veneurs

C'est un art et une tradition nécessaire pour les pratiquants. Mais c'est une barbarie archaïque pour les opposants. Les deux camps se sont affrontés, ce samedi 16 novembre, en forêt de Perseigne.

« La chasse à courre c'est la tradition, la France profonde ! » Redingote bleue sur le dos, bombe sur la tête, un cavalier apostrophe un petit groupe de militants qui réclament l'abolition « totale et définitive » de ce mode de chasse. Il est 11 h, ce samedi à Villaines-la-Carelle, petit village du nord-Sarthe, à l'orée du massif forestier de Perseigne. Les cloches sonnent la fin de la messe de la Saint-Hubert, patron des chasseurs. Et le départ pour la traque du cerf, par l'équipage du Rallye de Perseigne, qui réunit une cinquantaine de cavaliers, autant de veneurs à pied et une meute de quarante limiers.

Le dialogue est difficile, voire inexistant, entre pratiquants et opposants. « Par méconnaissance de la chasse à courre, déplore Christian Barluet, porte-parole régional de la Société de vénerie. On nous voit comme des grands bourgeois ou des aristocrates. Or aujourd'hui, nous sommes



Hier à Villaines-la-Carelle, l'équipage de Veneurs a expliqué que « La forêt est à tout le monde. À chacun d'être tolérant. ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

une association. Nos membres viennent de tous horizons et de tous milieux sociaux. »

« Amoureux de la nature »

Botté de cuir jusqu'aux genoux, Gabriel, 26 ans, est impatient de s'enfoncer dans les sous-bois. « Chez nous, on pratique depuis trois générations. Nous sommes nous aussi des amoureux de la nature. La forêt est à tout le monde. À chacun d'être tolérant. » Comme lui, son amie Perrine est tombée toute petite dans la chasse à courre. « À peine sortie de la maternité, ma mère est retournée chasser ! »

Salariée d'une agence d'assurances, la jeune cavalière raconte : « J'ai invité une amie qui n'était pas vraiment partisane de la chasse... Elle a découvert cet univers, les chiens, les chevaux. Et elle s'est régalée. Elle a pu constater que nos chiens étaient bien traités et bien nourris, avec viande et soupe chaude. »

Qui dit chasse dit mort. « On ne le

cache pas. Mais l'animal ne souffre pas tant. Et il est tué dans son milieu naturel, d'un coup de grâce propre et rapide. »

Cette année, les chasseurs ont l'autorisation, par la préfecture, de « prélever » 22 cerfs. « On en prend plutôt entre cinq et quinze par an. » Un cerf (jamais de biche) est tué toute les trois ou quatre sorties. « Il a plus de chances de s'en sortir qu'à la chasse au fusil. »

Des arguments que réfutent les opposants. « Ce n'est pas une belle chasse, elle n'a rien de naturel, plaide Fred, référent de l'AVA Normandie (Abolition de la Vénerie aujourd'hui). Une traque qui dure des heures, les chiens qui attaquent, la mise à mort... C'est d'une violence absolue. Cette pratique féodale ne devrait plus exister. L'Allemagne et l'Angleterre l'ont interdite. Pourquoi pas nous ? »

Les militants du collectif n'étaient qu'une quinzaine ce samedi, répartis sur deux massifs forestiers de la Sarthe et de l'Orne. « C'est peu, reconnaît Fred. Mais notre collectif est encore jeune. »

La chasse est ouverte jusqu'au 31 mars.

Julien BELAUD.



Une quinzaine d'opposants se sont rendus ce samedi en forêt.

PHOTO : OUEST-FRANCE

390

C'est le nombre d'équipages de vénerie en France, dont 37 se consacrent au cerf. L'animal le plus chassé est le lièvre. Au total, 18 000 chasses à courre ont lieu chaque année en France.

## Pays de la Loire en bref

### Un nouvel Hôtel « Le Grand Siècle » au Puy du Fou



Le sixième hôtel du Puy du Fou offrira 96 chambres et un restaurant de 500 couverts.

PHOTO : INFOGRAPHIE PUY DU FOU

Pour son sixième hôtel, qui sera construit en 2020, le Puy du Fou a décidé d'inviter ses hôtes à se plonger dans l'univers de Louis XIV. Inspiré du château de Marly, où le Roi soleil aimait convier ses invités, le Grand siècle offrira 96 chambres, un restaurant dénommé « La Table des Ambassadeurs » de 500 couverts avec sa Table des ambassadeurs. L'établissement classé 4 étoiles, avec ses 96

chambres, portera la capacité hôtelière du Puy du Fou à 500 chambres et 2 500 lits. Au cœur de trois ha de jardin à la française, « le prolongement naturel du rêve de jour au rêve de nuit. Avec en plus une magnifique vue sur notre bocage depuis les chambres », souligne Laurent Albert, directeur général. Le parc déboursa 20 millions d'euros pour ce projet.

### Christelle Morançais a la gouvernance du port en 2020

Le conseil de surveillance du port de Nantes-Saint-Nazaire va changer en partie en fin d'année 2019 avec une présence accrue des collectivités. La présidente de la Région des Pays de la Loire, Christelle Morançais, devrait en prendre la tête. C'est « Le Marin » qui l'annonce dans sa dernière parution du 14 novembre. À l'heure des bilans, les trafics 2019 du port seront dans la lignée de 2018, qui étaient en hausse de 9 %, confirmant la dynamique de celui-ci. Parmi les dossiers d'envergure l'avenir de la centrale de Cordemais avec la fin du charbon; mais aussi la construction et la logistique à mettre en place pour le parc éolien offshore de Saint-Nazaire qui générera, selon le patron du port, Olivier



Christelle Morançais, présidente du conseil régional des Pays de la Loire.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Trétout « une affluence portuaire et maritime en 2021 et 2022 qu'il faut organiser et anticiper ».

### TV : Dimanche en politique aujourd'hui à Angers

L'émission dimanche en politique, sur France 3 Pays de la Loire (à 11 h 30), s'intéresse à Angers, ce dimanche, après être passée par Nantes et Laval. Le maire de la ville, Christophe Béchu, en sera l'invité spécial. L'occasion de parler des prochaines élections municipales, avec la partici-

pation de la rédaction d'Ouest-France. Il sera question d'Angers bien sûr, mais aussi, plus largement, de ce département où le nombre de communes a été divisé par deux en cinq ans. Et où 38 communes nouvelles ont été créées, plaçant le Maine-et-Loire en tête dans la Région.